



UFR Langues, Littératures et Civilisations

Département de Lettres Modernes

APPEL A CONTRIBUTIONS POUR UN OUVRAGE COLLECTIF

**« La maladie à coronavirus :
discours sur une pandémie, leçons d'un confinement »**

Coordonné par Hilaire Djédjé BOHUI

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

La maladie à coronavirus s'est révélée au monde « brutalement », pour le grand public, vers la fin de l'année 2019 en Chine d'abord, puis progressivement au cours du premier trimestre de 2020 à travers le monde. Si, d'un point de vue statistique, les pays ont des fortunes diverses en termes de victimes de la pandémie, de cas de contagions et de rémission, une constante devient structurante : la démocratie de la prévalence voire de la virulence qui réduit les clivages traditionnels grandes puissances vs pays émergents / en développement.

Après la Chine en Asie, l'Italie a été le premier pays européen gravement atteint en termes de victimes. Mais le triste record de l'horreur au niveau des victimes est détenu à ce jour par les Etats-Unis, même si la situation reste aussi catastrophique en Espagne. L'Italie, pays membre de l'Union européenne d'un Occident « civilisé » et donneur de leçons, a tenu seule, ses morts sous les bras, dans la quasi indifférence des autres pays de l'Union et au mépris de la pratique de la solidarité institutionnelle. La Chine, la Russie et Cuba, pays d'obédience communiste souvent moqués et pris de haut par ceux du monde néo-libéral, viendront à la rescousse pour des raisons humanitaires a priori. Quels enseignements en termes de relations internationales et de géostratégie peut-on en tirer au stade actuel de la gestion et de l'évolution de la pandémie ? Assiste-t-on à un début de recomposition des rapports de force entre les grandes puissances et à une atteinte aux certitudes décréées du « nouvel ordre mondial » ?

Si des pays de grande tradition médicale moderne, d'expertise professionnelle avérée et d'équipements médicaux de pointe au monde ont montré leurs limites dans la prise en charge de la pandémie, quid des pays africains ? Ceux-ci s'organisent du mieux qu'ils peuvent pour faire face à la pandémie, souvent dans une situation d'indigence criante en termes d'infrastructures sanitaires, d'équipements de celles-ci et de vétusté des



UFR Langues, Littératures et Civilisations

Département de Lettres Modernes

équipements là où il en existe. C'est sans doute ce qui fait craindre le pire pour le continent africain au sujet duquel les institutions internationales de premier plan telles que l'OMS et l'ONU elle-même, par leurs Secrétaires Généraux, annoncent l'apocalypse pour le continent.

Mais, alors qu'on s'attend à une réponse médicale globale à cette pandémie pour soulager les populations angoissées et redonner le sourire aux malades à travers le monde, d'abord à partir de là où le Covid 19 continue de sévir avec une létalité importante, dans l'attente d'un vaccin annoncé au mieux pour courant 2021, le projet d'un vaccin BCG à destination exclusive de l'Afrique soulève protestations indignées, surtout en Afrique (sur les réseaux sociaux) et parmi ses diasporas à travers le monde. Paternalisme condescendant ; mépris et déconsidération ; humiliation, le lexique des ressentiments des Africains et autres « Jacobins humanitaires » auteurs de protestations indignées est assez riche et varié.

De même, chaque pays semble avoir développé un vocabulaire propre en rapport avec le Covid 19, dans le domaine de l'humour, de la chanson, etc. Par ailleurs, les réactions que suscitent les discours des pouvoirs publics, dans leur politique de gestion de la pandémie, dans une situation de confinement adopté par la plupart des pays comme solution pour freiner la propagation du virus, sont autant de « lieux » de manifestations de transferts empathiques, de jugements axiologiques et idéologiques qu'il n'est peut-être pas sans intérêt d'examiner. Le télé-enseignement en cours en Côte d'Ivoire, comme solution alternative à la fermeture des établissements scolaires et des universités, suite au confinement, ne laisse pas d'interpeller sur l'efficacité de sa mise en œuvre dans un pays de quasi indigence infrastructurelle numérique. Comment instruire toutes ces problématiques ?

Tel est l'exercice auquel invite le présent appel à contributions sous le thème : « **La maladie à coronavirus : discours sur une pandémie, leçons d'un confinement** ». Le présent appel à ouvrage collectif est à thématique semi-ouverte, tant que les contributions prennent en charge des objets d'étude ayant un lien plus moins étroit avec l'épidémie à coronavirus et les problématiques qu'elle soulève. Sur cette base, quelques axes de réflexion non exhaustifs sont proposés ci-après :

Axe 1 : Les genres de discours sur le Covid 19

Axe 2 : Les relations internationales et géostratégiques à l'épreuve du Covid 19

Axe 3 : Le coronavirus dans la cité

Axe 4 : Les médias traditionnels et les réseaux sociaux entre informations, omissions et manipulations



UFR Langues, Littératures et Civilisations

Département de Lettres Modernes

Axe 5: Enseigner autrement en période de confinement: l'enseignement télévisuel et en ligne en Afrique.

COMITE SCIENTIFIQUE

ADOM Marie-Clémence, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
ARRAICHI Rachid, Université Hassan II - Ain Chock Casablanca (Maroc)
BINI Brice Kézié, Université Catholique d'Afrique de l'Ouest, (Côte d'Ivoire)
BLE Raoul Germain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
BLEDE Logbo, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DAOUDA DIALLO Boubacar, Université Abdou Moumouni (Niger)
DEDY Séri Faustin, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
GNAKOU Ali, Université de Lomé, (Togo)
IBO Lydie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KONANDRI Virginie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
LEZOU KOFFI Aimée Danielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
MBOW Fallou, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
MONGUI Pierre-Claver, Université Omar Bongo (Gabon)
OUEDRAOGO Mahamadou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
TASSOU André, Université Yaoundé 1 (Cameroun)
ZIGUI Koléa Faustin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

MODALITÉS PRATIQUES DE SOUMISSION

- Nom(s) et prénom(s) du/des auteur(s)
- Institution de rattachement
- Axe de contribution
- Cinq mots clés maximum
- Adresse électronique
- Proposition de contribution (300 à 500 mots)
- Bibliographie indicative

Les propositions d'articles sont à envoyer **au plus tard le 30 Mai 2020** à l'adresse suivante

cyrilledepauliao@yahoo.fr

Modalités de sélection : évaluation des propositions en double aveugle. Les textes complets seront également soumis à évaluation.



UFR Langues, Littératures et Civilisations

Département de Lettres Modernes

CALENDRIER

-Notification acceptation ou refus le **30 Juin 2020**

-Réception des articles complets le **30 Septembre 2020**

-Retour des évaluations le **30 Octobre 2020**

-Envoi des articles corrigés et mis aux normes **30 Novembre 2020**

-Parution **2021**